

Le collège Rameau mobilisé pour deux élèves

Publié le 26/07/2019 à 04:55 | Mis à jour le 26/07/2019 à 04:55



Le collectif Rameau solidaire – NDLR : ici, quelques représentants – est mobilisé pour refuser l’expulsion de cette famille albanaise et obtenir la régularisation de ses membres.

© (Photo Sandra Senepart-Delory)

Tours. Ils viennent d’Albanie, sont élèves au collège Jean-Philippe-Rameau depuis la rentrée 2017 et craignent de ne pouvoir rester en France.

Arrivés il a presque deux ans avec leurs parents et le petit frère, Adnan (14 ans) et Arber (13 ans) se sont bien intégrés dans les classes qui les accueillent au sein du collège Jean-Philippe-Rameau, à Tours.

Arrivés tout droit d’Albanie où leur père – handicapé par l’explosion d’une mine lorsqu’il était enfant, était l’objet de multiples violences – ils ont intégré un cursus en tant qu’élèves allophones (en l’espèce : ne parlant pas un mot de français) à la rentrée 2017.

Aujourd’hui, même s’ils bénéficient de quatre heures d’enseignement spécifique de la langue française, ils suivent tous les autres cours comme n’importe lequel de leurs camarades.

« Ils se débrouillent très bien, confirme Sandra Senepart-Delory, leur professeur d’anglais, même s’ils ont encore quelques difficultés avec certaines subtilités de la langue. »

Des progrès encouragés et soutenus non seulement par toute la famille – le père prend, lui aussi, des cours de français et la mère va pouvoir s’y mettre très bientôt – mais aussi par l’ensemble des personnels du collège, les élèves et leurs parents.

« *Ils ne s'attendaient pas à être autant aidés* », poursuit l'enseignante, membre – parmi beaucoup d'autres – du comité de soutien qui s'est formé autour de ces élèves. Depuis mai, plusieurs soirées ont, en effet, été organisées pour eux et plus de 900 pétitions signées pour demander la régularisation de la famille.

Déposées en préfecture le 26 juin, ces signatures sont venues appuyer la demande d'autorisation à rester en France au titre d'un étranger malade, déposée au début de l'année. Pour l'heure, l'une comme l'autre sont restées sans réponse de l'administration.

Pour autant, le collectif Rameau solidaire n'est pas resté les bras croisés et, grâce au soutien des associations solidaires et du dispositif Emmaüs 100 pour 1, a trouvé un hébergement pérenne pour la rentrée de septembre : « *Pour le moment, 84 personnes se sont engagées à verser 5 € par mois pour héberger cette famille. Le logement a été trouvé. On l'a visité. La famille a hâte de pouvoir emménager.* »

La crainte d'une expulsion de la famille logée en Cada (Centre d'accueil de demandeurs d'asile) s'éloigne un peu, reconnaît l'enseignante, déterminée à obtenir la régularisation définitive de toute la famille.

Débutant dans le domaine de l'accompagnement d'une famille menacée d'expulsion, le collectif Rameau solidaire sera particulièrement attentif au suivi de ce premier « dossier ». Il est possible d'apporter son soutien dans le cadre du dispositif Emmaüs 100 pour 1.